

Forum régional CEE – ONU – discours de clôture

Excellences, Honorables délégués, Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle **Noémie Pralat** et suis étudiante au collège de Genève.

Débutons par un bilan. Je participe à l'Ecogroupe du collège André-Chavanne, un groupe de jeunes motivés qui s'occupent des ruches et du jardin potager de l'école. Récemment, nous avons organisé une vente de miel, non pas en francs suisses, mais en Léman, notre monnaie complémentaire genevoise. A travers cette action de sensibilisation, j'ai pu parler à beaucoup d'autres jeunes et ai remarqué deux catégories d'entre eux. Les premiers ont posé de nombreuses questions sur la Monnaie Léman et notamment sur son utilité. Les seconds ont été incrédules. Il s'agit de jeunes qui ont tenté de m'expliquer pourquoi ils ne s'engageaient pas pour le développement durable. La première excuse est qu'ils se sentaient trop « impuissants » et que leurs actions n'auraient aucun impact à grande échelle. La seconde, qu'ils n'étaient pas prêts à fournir autant d'investissement que nous, membres de l'Ecogroupe.

Voilà exactement ce contre quoi je tente de lutter : le sentiment d'impuissance chez les jeunes. Quand on voit cet agenda 2030, ces dix-sept objectifs aux intitulés idéalistes, je comprends le désarroi de ces jeunes incrédules. Cependant, je pense bien que derrière ces objectifs se cachent toutes les petites actions que chacun d'entre nous peut effectuer à son échelle. S'il existe un objectif que je mets en avant, c'est bien le dix-septième, qui prône le partenariat et l'échange dans le but d'accomplir tous les autres objectifs.

En m'engageant auprès du Parlement des Jeunes Genevois et de l'association de mon collège, j'ai découvert que la première étape sur le chemin du développement durable, c'est le contact humain, la communication, qui peuvent faire prendre conscience à n'importe qui de son pouvoir, quelle que soit son échelle.

Par exemple, en avril, j'ai couvert le festival international du film oriental de Genève avec un groupe de jeunes journalistes. Nous avons alors diffusé des articles sur les sujets de société montrés par ces films. Avec l'espoir que les lecteurs s'engagent auprès d'autres actions que nous organisons, telles que des visites aux mineurs non-accompagnés qui arrivent en Suisse, ou en faveur de l'engagement des jeunes dans la politique et la culture.

Pour en revenir au développement durable, la communication doit être présente pour que les jeunes et moins jeunes rejoignent le mouvement.

Oui, chacun peut agir, mais ce qui donne du pouvoir à nos actions, ce sont les autres. C'est pour cela que selon moi, il faut redoubler d'efforts pour partager un sentiment d'appartenance au mouvement à tous les niveaux. Et cela grâce au réseautage et à la communication. Petit pas par petit pas, je suis confiante du fait qu'on puisse atteindre un développement de plus en plus durable. Et pour cela, chacun d'entre nous peut et doit agir.

Je vous remercie de votre attention.

Excellences, honorables délégués, Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle **Adelina Bajrami** et je suis étudiante en 3ème année au collège André-Chavanne.

Le développement durable est quelque chose qui me tient à cœur, car ma génération et celles qui me suivent sont les fameuses générations futures dont il est fait mention dans la définition du DD, à savoir « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »

C'est pourquoi, il est plus qu'important aujourd'hui de mettre les machines de la durabilité en marche et d'éteindre celles qui ont suffisamment détérioré la terre et qui prêteritent les générations futures.

L'établissement que nous fréquentons est très engagé dans le développement durable.

Nous possédons 929 m² de panneaux solaires, soit l'équivalent de 4 terrains de tennis. Ces panneaux permettent d'éclairer l'équivalent de 250 classes de cours ou d'alimenter 550 projecteurs. Et ce, depuis 2012, rejoignant donc les objectifs 7 et 12 des 17 objectifs du dd de l'Agenda 2030 (ODD).

Ce n'est pas tout. L'école accueille régulièrement des représentants d'un peuple autochtone d'Amérique du Sud, les Kogis. Lors de leurs passages au sein de notre établissement, c'est une opportunité pour nous d'entendre et de

découvrir une vision toute autre de la relation à la terre sur laquelle nous vivons. Ces rencontres rejoignent les objectifs 13, 16 et 17 des ODD.

Comme Noémie l'a dit, il y a un écogroupe dans notre école et c'est par le biais de ce dernier que plusieurs événements de sensibilisation ont pris le jour, dont une exposition sur la consommation de papier de notre établissement réalisée l'an dernier.

C'est à travers l'écogroupe que plusieurs idées fusent et prennent le jour chaque année. Comme la vente de miel, dont Noémie a parlé.

De tels groupes dans les établissements sont importants, car ils permettent de faire prendre consciences aux jeunes qu'il est possible d'agir. L'engagement des jeunes dans toutes sortes de domaines différents est important, je dirai même vital, car c'est en s'engageant que nous prenons conscience de l'impact que nous avons autour de nous.

Avec l'écogroupe, nous tentons, nous les étudiants, d'appliquer les objectifs 2, 4, 5, 7, 12, 15, 16 et 17 de l'ODD. C'est en effet nous, étudiants, qui bientôt auront la balle dans notre camp, et si cette balle pouvait être la moins éraflée possible lorsque vous nous la remettrez, alors les ODD pourront avancer sans trébucher.

Et comme l'a dit Oscar Wilde, "La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit." Et les ODD sont ces rêves.

Je vous remercie de votre attention.

Excellences, mesdames et messieurs,

Je m'appelle **Nicolas Kurek** et suis élève au CEC André-Chavanne ici à Genève.

L'année passée à eu lieu un concours suisse sur le développement durable. J'y ai alors participé avec un projet portant sur le manque de sommeil chez les jeunes.

A vrai dire ni la préparation ni la conceptualisation du projet n'ont été faciles.

En fait j'avais réfléchi au projet pendant plusieurs semaines mais je n'avais pas réellement commencé à le rédiger avant le jour où il fallait le rendre.

Et évidemment je me suis retrouvé ce dernier jour, c'était un dimanche, avec une deadline à minuit pour envoyer mon projet.

Donc j'ai passé toute mon après-midi et ma soirée en enchaînant les tasses de thé et de café à écrire le projet.

Je me rappelle que j'avais une épreuve de maths le jour d'après que je n'ai absolument pas révisé pour finir le travail.

Finalement, j'ai envoyé mon dossier à 11:59.

Le point positif c'est que j'ai ensuite été primé au concours ce qui justifie en grande partie ma présence ici aujourd'hui. Le côté négatif c'est que je n'avais pas dormi de la nuit, puis je me suis complètement planté à mon épreuve de maths.

En ce qui me concerne c'est sur la santé, comme objectif du développement durable que je me suis concentré. J'avais en effet réalisé que nombreuses sont les mauvaises habitudes des jeunes de notre âge qui compromettent leur santé. Parmi elles le manque de sommeil. Il est en effet connu qu'alors que le nombre de sommeil conseillé pour les moins de 20 est de 9 heures par nuit. En Europe nous ne dormons en général que 7 heures.

Aussi j'ai organisé une semaine du sommeil dans mon établissement scolaire. Nous avons mené une enquête relative au sommeil des élèves, nous avons proposé des siestes et des conférences pour les élèves.

Ce qui je pense devrait être retenu de cette expérience mais également de toute celle dont ont parlé Adelina et Noémie, c'est que bien que les ODD soient des objectifs globaux. Ce n'est que par leur implantation et promotion à des niveaux locaux qu'on pourra les atteindre.

Et c'est là qu'intervient l'importance d'une bonne communication des objectifs du développement durable. Dans les écoles notamment.

Comme l'a dit Noémie, chez les jeunes ce n'est pas un manque de motivation qui stoppe la volonté de mettre en place des projets mais plutôt l'impression

que le travail fourni n'aura pas d'impact. Et si les gens sont conscient qu'ils agissent en faveur d'un ou d'un autre des ODD, ils auront non-seulement l'impression d'agir à leur niveau local, mais également pour de objectifs globaux.

Et ce qui est frappant c'est l'effet boule de neige que peuvent avoir des projets de développement durable dans les communautés. En ce qui me concerne une autre école m'a déjà contacté pour faire un projet d'une année avec plusieurs évènements relatifs au sommeil en son sein et une nouvelle étude concernant le sommeil chez les jeunes devrait être menée dans mon collège l'année prochaine.

La dernière chose que je tiens à dire est qu'il faut mettre ces ODD en place le plus vite possible. Car à mon avis, de toute manière, un jour ou l'autre ils seront atteints, mais s'ils le sont au dernier moment en 2030, ce sera au détriment d'autres problématiques qui seront alors pressantes.

Ne finissons pas le travail à 11:59 et réussissons le test de maths.
Merci de votre attention.